

Coronavirus : 5 graphiques sur l'évolution de l'épidémie en France et dans le monde

La France a enregistré plus de 8.000 décès depuis le début de l'épidémie de Covid-19. Un début d'amélioration se fait sentir dans les hôpitaux, mais il est encore trop tôt pour parler d'un pic et l'estimation du nombre de nouveaux cas ne cesse de grimper.



Par **Florian Maussion** (Journaliste)

Publié le 6 avr. 2020 à 17h31 Mis à jour le 6 avr. 2020 à 18h29

C'est devenu une habitude. Chaque soir, depuis le début de l'épidémie de coronavirus, Jérôme Salomon, patron de la Direction générale de la Santé (DGS), prend la parole et égrène le dernier bilan d'une épidémie qui a déjà provoqué la mort de plus de 8.000 personnes dans l'Hexagone.

Au soir du 5 avril, la France comptait 70.478 cas de Covid-19 confirmés par un test. Quelque 28.891 personnes étaient hospitalisées, dont 6.978 en réanimation ou en soins intensifs. La maladie avait provoqué la mort de 8.078 personnes : 5.889 à l'hôpital et 2.189 au sein des établissements pour personnes âgées dépendantes.

Pression maximale sur l'Île-de-France et le Grand Est

Depuis le début de l'épidémie, cette hausse du nombre de cas est permanente. Elle se concentre surtout en Île-de-France et dans le Grand Est, où la pression sur les services de santé est maximale.

A elles seules, ces deux régions comptent 56 % des malades hospitalisés sur le territoire, 49 % des patients en réanimation, et elles ont enregistré 60 % des décès hospitaliers. En y ajoutant l'Auvergne-Rhône-Alpes, troisième région la plus touchée, ces proportions grimpent à 66 % des hospitalisations, 60,6 % des placements en réanimation et 69 % des décès.

Un ralentissement visible

Des motifs d'espoir ont toutefois été soulignés ces derniers jours, avec un ralentissement notable du nombre de cas graves et du nombre de décès. Depuis vendredi, la hausse quotidienne du nombre de patients hospitalisés et de ceux placés en réanimation est tombée sous la barre des 5 %. La progression du nombre de nouveaux décès est elle aussi en recul, sous les 10 % depuis samedi.

Pour la première fois depuis le 17 mars, date du début du recueil de cette donnée, le nombre de nouveaux patients guéris et autorisé à rentrer chez eux a dépassé, depuis vendredi, le nombre de nouvelles hospitalisations.

Dans le Grand Est, les chiffres du week-end ont montré pour la première fois un recul du nombre de patients en réanimation. Ils étaient 950 dimanche contre 971 vendredi. Les hospitalisations ont elle aussi marqué le pas, avec même un recul de dix patients enregistré samedi.

Les données pour la France sont toutefois à prendre avec précaution. « Il ne faut pas faire de projections hâtives, afin de ne pas donner de faux espoirs. [...] Certaines données ne remontent pas ou incomplètement le week-end. D'autres nécessitent plusieurs jours voire plusieurs semaines pour être consolidées », souligne Sophie Vaux, épidémiologiste en charge de la surveillance du Covid-19 auprès de Santé publique France (SPF).

La pression reste très forte en Île-de-France, où le nombre de nouveaux patients et de nouveaux décès a ralenti mais poursuit sa progression. La région comptait encore dimanche 11.474 patients hospitalisés, dont 2.506 en réanimation. Les évacuations de malades vers des régions moins touchées se sont poursuivies tout au long du week-end.

La maladie progresse toujours

Ces signaux d'amélioration dans les hôpitaux ne veulent pas dire pour autant que l'épidémie s'arrête. S'il a lui aussi ralenti, le nombre de cas confirmés de Covid-19 progresse toujours. Et cette donnée, qui dépend de la politique de test et des

capacités des laboratoires d'analyse, masque très largement l'étendue de la contamination.

Pour obtenir une vision plus précise de la diffusion de la maladie, Santé publique France utilise un panel d'indicateurs, dont certains sont utilisés habituellement pour suivre la grippe saisonnière. Celui-ci repose notamment sur le réseau Sentinelle, comprenant des médecins généralistes et des pédiatres, le réseau Oscour, qui suit les services d'urgence, et sur SOS Médecin.

Les remontées de données permettent notamment d'estimer le nombre de nouveaux cas de Covid-19 ayant consulté - ou téléconsulté - un généraliste. Dans la semaine du 16 au 22 mars, celui-ci était estimé à 41.836. Du 23 au 29 mars, il s'est établi en forte hausse, à 90.607 nouveaux cas. Le nombre de passages aux urgences en lien avec le Covid-19 est quant à lui passé de 15.956 à 31.615. Celui des actes pratiqués par SOS Médecin pour des suspicions de coronavirus a bondi d'un peu plus de 3.000 à plus de 12.000.

Ailleurs dans le monde, des courbes de mortalité qui varient

Le ralentissement du nombre de cas graves et du nombre de décès constaté en France ce week-end est également visible chez nos voisins du sud. En Italie et en Espagne, principaux foyers de la maladie en Europe et dans le monde, la progression du nombre quotidien de nouveaux décès a elle aussi marqué le pas. Les derniers bilans y faisaient respectivement état de 15.887 et 12.418 morts depuis le début de l'épidémie.

Certains pays s'en sortent beaucoup mieux. Comme l'Allemagne qui ne déplore que 1 524 décès, selon un dernier bilan, ou la Chine qui affiche 3.333 décès du coronavirus. Un bilan toutefois contesté par les services secrets américains. Ces derniers connaissent en revanche une explosion du nombre de cas, avec une courbe de mortalité plus raide encore que celle de l'Espagne ou de l'Italie.